

LES EURO RÉGIONS : VERS DE NOUVELLES FORMES DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE ?

Barbara A. DESPINEY-ZOCHOWSKA¹

INTRODUCTION

La dynamique de l'industrialisation est régionale et « elle n'a pas procédé pays par pays » (Brasseul, 1998). Nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'un phénomène d'émergence de territoires infranationaux dont beaucoup sont transfrontaliers. Comme l'a écrit A. Michalet, " le redécoupage des anciens territoires nationaux ne serait plus produit de la diplomatie, et surtout, des guerres : il obéirait désormais à une logique d'économie industrielle " (Michalet, 2000). Il convient donc, de l'étudier dans un cadre européen global et non strictement national, surtout après l'élargissement de l'Union à l'Est. Les systèmes de production régionalisés dans les Pays de l'Europe Centrale et Orientale (PECO), regroupés sur un plan spatial et les réseaux d'entreprises intégrés sur le plan régional, peuvent former des noyaux industriels locaux compétitifs. Cet article est consacré au renouveau possible d'un système productif local à la frontière polono-tchéco-allemande. Du point de vue historique, il s'agit d'une de région la plus industrialisée d'Europe, la Silésie. Les résultats de la recherche présentés ici font partie d'un travail commencé au ROSES – Grenoble dans

^{1*} Chargée de recherche au CNRS, Centre d'Economie de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, UMR 8174, CNRS, Maison des Sciences Économiques, 106-112, Boulevard de l'Hôpital, Paris 13^e, e-mail : despiney@univ-paris1.fr

les années quatre-vingt-dix.¹ L'approche de l'espace adoptée dans ce travail relève avant tout de *l'économie de la localisation* où l'espace national est organisé à partir d'une répartition inégale de ressources et de facteurs de production. Quelques éléments proviennent de l'approche de *l'économie en tant qu'espace-système*, qui intègre la dynamique des espaces, les effets de polarisation et de dominance². Dans cet article, il s'agit d'élargir la recherche vers une troisième approche de l'espace, à partir de la notion de district industriel.

I. DE L'INDUSTRIE LOURDE AUX SYSTÈMES PRODUCTIFS LOCAUX (SPL)

Le constat est à présent celui d'une compatibilité entre mondialisation et différenciation régionale voire locale dans la mesure où les territoires produisent des externalités dont peuvent bénéficier les entreprises dans la perspective d'une adaptation des systèmes locaux à la mondialisation (Pecqueur, 2002).

En effet, la mondialisation de l'économie, tout en mettant en relief la nature arbitraire des constructions territoriales, leur relativité historique et culturelle, suggère que de nouveaux aménagements de l'espace sont possibles (Badie & Smouth, 1996). Les territoires post-socialistes tendent à s'adapter aux grandes évolutions actuelles que sont la mondialisation et la régionalisation des économies. En effet, le système de type soviétique privilégiait la centralisation et le gigantisme. Dans ce modèle de développement, l'industrie lourde était le moteur de tout développement et le transfert de technologie le seul remède pour remédier au sous-développement. Ce modèle fut à l'origine du faible niveau d'inventions et de découvertes intégrées dans la sphère productive, principale cause du faible taux d'innovation. Aujourd'hui, le programme des changements institutionnels la privatisation quasi totale du secteur d'État. Cette privatisation se traduit par une émergence spectaculaire des PMI/PME, moteur de croissance et de la création d'emploi, qui varie toutefois d'un pays à l'autre (Guerraoui et Richet, 2000; Duchêne et Rusin, 2002). En effet, depuis la transition,

¹ Il s'agit de l'étude effectuée pour la DATAR "*Pôles de croissance et de décision à l'Est en 1994 et à l'horizon 2015*", sous la direction d'Ivan Samson, ROSES/CNRS, Grenoble, novembre, 1996. Voir aussi Transition et disparité régionales en Pologne, in *Pologne 1989-2004. La longue marche. D'un système centralisé à l'intégration dans l'UE*, C. Martin, Ed., l'Harmattan, 2005 ; Les euro régions en Pologne. Un essai d'analyse en terme de district industriel in *Strates. Les matériaux pour la recherche en sciences sociales*, LADYSS, N°12, 2006.

² Samson (I.) et alli., ibidem.

les pays de l'Europe Centrale et Orientale enregistrent une forte progression de la population des PME, soit par en bas, à travers les dynamiques entrepreneuriales endogènes, soit par en haut, à la suite du fractionnement/démantèlement de grandes unités de production.

A. Externalités territoriales

Les tenants de premières conceptions du district industriel le présentent comme un complexe productif dont le fonctionnement est soumis au jeu de marché et aux règles de la société civile (Azaïs, 1997). La notion du système productif local apparaît avec la naissance du terme de la production flexible (Piore & Sabel, 1989). L'École française de régulation parle d'un modèle post - fordiste alternatif de « flexibilité offensive » (Boyer & Durand, 1993). Cette flexibilité est basée sur la petite dimension des unités de production, sur la densité des relations entre elles et sur la rapidité de réponse des entreprises aux nouvelles conditions internes et externes de la zone (Courlet, 2000). La flexibilité c'est aussi la facilité d'adaptation aux nouvelles technologies. La concentration spatiale peut également être facilitée par la précarité de l'emploi dans de nombreuses zones industrielles traditionnelles, rendant moins nécessaire la recherche d'une main-d'œuvre plus souple et moins coûteuse (Martinelli & Schoenberger, 1992). Et c'est l'expérience des districts industriels qui répond à cette nouvelle exigence : il s'agit d'une forme d'industrialisation bien adaptée aux exigences de la flexibilité et qui pourrait aider l'industrialisation des pays émergents et les pays en transition (Courlet, 1997). Dans le cas précis des pays en voie de développement, on parle à présent de « cluster », concept qui désigne une plus grande diversité de formes que les districts industriels (Requier-Desjardin, 2001). Cependant, aucun auteur n'a défini rigoureusement les caractéristiques des nouveaux districts industriels de façon à ce que cela puisse permettre d'établir aisément des perspectives de leur incidence et de leur croissance dans l'espace et le temps (Markusen, 2000).

Le district industriel marshallien, désigne une manière collective de vivre, de penser, de produire, propre à une société, à un espace, à un milieu. Il est une entité socio territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique donné. (Becattini, 1992). Selon un autre auteur italien: "Le territoire est un construit historique que sa trajectoire spécifique a doté d'un potentiel technique et humain propre" (Antonelli, 1986). Quant aux géographes, ils proposent une nouvelle interprétation du rôle des économies externes

d'agglomération dans la localisation industrielle (dans Benko et Lipietz, 1992). En réfutant le paradigme de coûts de transactions, ils montrent que les économies d'agglomération dérivent de facteurs structurels liés à l'organisation même du processus de production au sein d'une localité. Ce sont ces économies qui conditionnent le choix de localisation des entreprises. Les auteurs réintègrent véritablement le rôle des institutions dans l'analyse du développement. Ils ouvrent ainsi la voie à une relecture originale de l'analyse marshallienne.

II. LES EURORÉGIONS : VERS LA NOUVELLE FORME DE GOUVERNANCE ?

Avec l'adhésion de huit nouveaux membres le 1^{er} mai 2004, l'Union européenne hérite de 28 nouvelles frontières intérieures et extérieures alors que l'Europe des Quinze n'en comptait que vingt-deux. En effet, 62 % des habitants des nouveaux membres vivent dans des régions frontalières, alors que ce taux n'atteint qu'environ 25 % au sein de l'UE à 15 (SDEC, 2002). La Pologne, à elle seule, possède à présent des frontières avec les sept nouveaux États (Despiney-Zochowska, 2006). Cette ouverture internationale confère aux régions centre européennes un potentiel de croissance très important. Cet effet ne concerne pas seulement les frontières avec les anciens membres de l'Union, mais se fait sentir aussi sur les frontières de l'Est du pays (avec l'Ukraine surtout) (Borko, 2000 ; Ciechocinska, 2001 ; Despiney & Dressler, 2005). Depuis le début de la transition, le rôle des frontières a diamétralement changé. La facilité avec laquelle elles peuvent être traversées permet un contact qui stimule le développement de courants d'échanges, de migrations, (Bafail, 1995). Nous avons donc à faire aujourd'hui avec les frontières des PECO en tant que "couture", des zones de contact, lieu de concurrence et de complémentarités (Courlet, 1988). Dans une première période de la transition, la coopération transfrontalière contribue à l'intensification des échanges par l'intermédiaire de deux processus, relevant de « l'économie grise » :

- *le troc inter-entreprises* : il s'agit de contrats à très court terme entre entreprises et où la monnaie n'intervient pas ;

- *le commerce transfrontalier*, qui est une sorte de commerce spontané et florissant (plutôt illégal) entre les ressortissants originaires des régions concernées (Slim, 1997, Despiney-Zochowska, 1997, 2005). Aujourd'hui, une véritable institutionnalisation se fait à travers la constitution des *euro régions* qui rénovent un concept déjà élaboré dans le processus antérieur d'intégration européenne.

A. La carte des eurorégions dans les PECO

Une *eurorégion* est une entité administrative sans personnalité juridique. Elle donne une opportunité considérable à la fois pour favoriser le local et pour arrimer la région concernée à l'Europe.

Le code de conduite pour les eurorégions est défini par la Charte Européenne des régions frontalières et transfrontalières élaborée par le Conseil de l'Europe et signée le 15 octobre 1985. Tout un programme de coopération transfrontalière est en train d'être appliqué en Europe Centrale depuis la transition via la création d'eurorégions, de parcs touristiques et nationaux. Aujourd'hui, on compte quatorze eurorégions situées aux frontières des PECO : l'Euroregion "Neisse – Nisa – Nysa" (Décembre 1991), la plus ancienne création, fait l'objet de notre analyse. Elle est située entre les euro régions « Spewa-Nysa-Bohr » et « Glacensis » (cf. La Carte N°1). Elle est considérée comme un laboratoire pour les autres initiatives de ce genre, par exemple, dans le domaine des statistiques, souvent peu fiables en période de ~~la~~ transition¹. Les premiers résultats d'études monographiques, menées dans les régions transfrontalières de l'Europe Centrale, mettent en évidence l'exception que constitue l'eurorégion « Neisse » où prend forme ~~de~~ une action commune dans le domaine textile-habillement, alors que la plupart des autres structures se limitent à un caractère exploratoire.

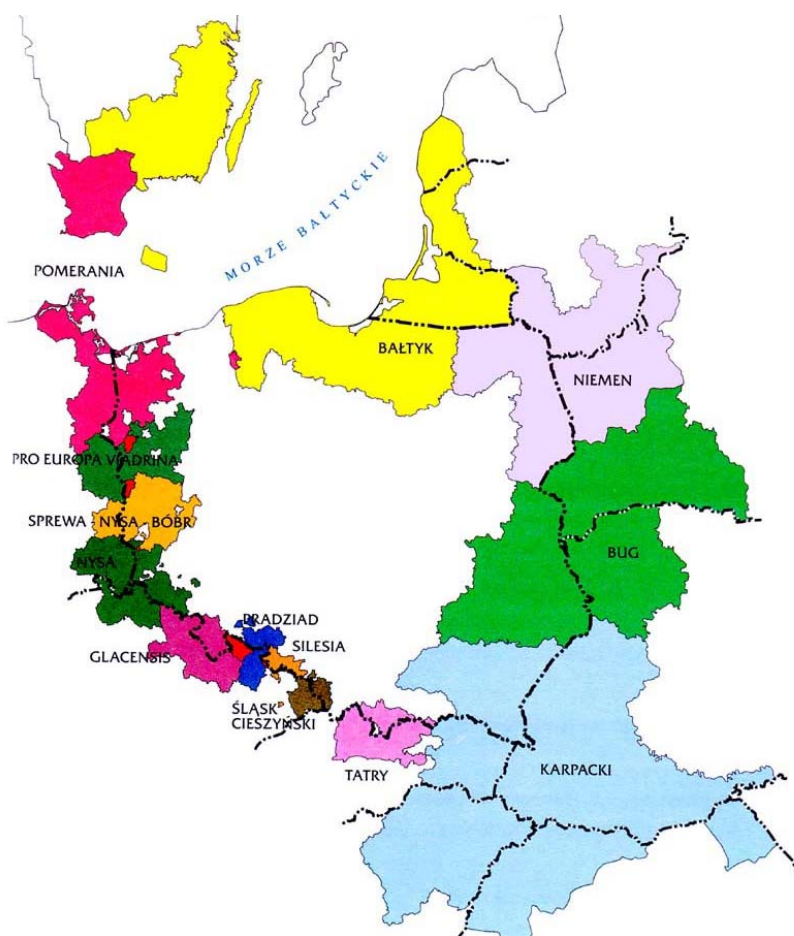
L'eurorégion « Neisse » a été créée en décembre 1991 et se compose en Allemagne de 6 Kreise saxons (Bautzen, Kamenz, Löbau-Zittau, Oberlausitz, Görlitz et Hoyerswerda), en Pologne de 44 communes de la Basse Silésie et de 4 communes appartenant à la voïvodie de Lubuskie, et en ce qui concerne la partie tchèque des circonscriptions administratives tchèques de Liberec, Jablonec, Semily, Ceska Lipa ainsi que la région de Sluknov². Cet espace regroupant la Basse Silésie, la Bohême du Nord et la Haute Lusace abrite près de 1,5 millions d'habitants (725 800 dans la seule partie allemande). Cette frontière est présentée comme ayant un fort potentiel de croissance dans notre travail fait pour la DATAR en 1996 (Samson et alli.,

¹ L'eurorégion " Neisse " fait partie d'un programme statistique intitulé " PL-14 Euro régions ", élaboré par l'Office de Statistiques à Jelenia Gora, et intégré par GUS (Office Central de Statistique) dans son plan de coopération étrangère. A présent ce programme est accepté par l'Union européenne dans le cadre du Programme d'EUROSTAT.

² Depuis le nouveau découpage administratif et l'introduction d'échelon intermédiaire « *le powiat* » le 1er janvier 1999, les unités administratives polonaises sont de taille équivalente à celles de l'Allemagne et de la République tchèque. Seize nouvelles voïvodies ont vu le jour, et il y a présent en Pologne 314 *powiats*, 66 *villes-powiat* et 2 478 communes (*gminas*).

1996). Sa structure ressemble au type de l'Europe alpine, basée non seulement sur les économies d'agglomération mais également sur des activités industrielles et tertiaires liées aux activités touristiques (la chaîne des Sudètes).

Carte N° 1 : Eurorégions localisées sur les frontières des PECO



Source: Euroregiony na granicach Polski 2003 (Eurorégions aux frontières de la Pologne), WUS, Wrocław, 2004, p.63.

Renouveau d'un SPL dans l'eurorégion «Neisse».

Nous basons notre hypothèse du renouveau possible d'un SPL dans le secteur du textile habillement sur l'analogie avec l'expérience de la Troisième Italie, qui concernait au début essentiellement les activités traditionnelles comme le textile, la confection, la maroquinerie et la chaussure placées dans une économie rurale (Martinelli & Schoenberger, 1992; Vidal, 2001). Quelles sont aujourd'hui les possibilités du renouveau d'un système productif local qui pourrait engendrer de nouvelles formes de coopération supranationale dans l'eurorégion " Neisse " ?

A. Une trajectoire régionale

Dans le cadre de notre hypothèse sur le renouveau possible d'un SPL dans l'eurorégion " Neisse ", nous sommes en présence d'une continuité historique et régionale héritée, à examiner dans le temps long.

Les liens économiques et culturels entre la Saxe, la Silésie polonaise et la Bohême tchèque sont l'héritage d'une histoire commune des trois pays limitrophes, qui tient fondamentalement à la présence des Allemands dans ces régions au cours des siècles (Jeannin, 1991 ; Kloczowski et alli., 2004). L'ère du développement de l'industrie textile a commencé au XVI^e siècle sur l'initiative des marchands de Haute Allemagne. La vigueur du secteur textile s'est affirmée également en matière de draperie. L'impulsion venait de centres urbains comme par exemple Hirschberg (Jelenia Gora aujourd'hui), qui se distinguaient par la richesse de leurs entrepreneurs. Les effets d'entraînement positif qu'avait une industrie rurale étaient ici renforcés par le fait que la fabrique de toiles prenait place dans une panoplie régionale riche d'industries diverses. Le développement économique en Silésie faisait de cette province une région remarquablement avancée en dépit des structures féodales de l'ordre social (Henderson, 1954, Jeannin 1991).

B. La fracture 1945-1989

Avant la seconde guerre mondiale, la Silésie se présentait comme un district industriel en sens marshallien du terme. Dans le textile, 43 % des effectifs allemands de l'industrie du chanvre, 49 % des effectifs de la filature, 48 % des effectifs du tissage des toiles travaillaient dans les régions situées à l'est de l'Oder et de la Neisse qui à l'époque étaient allemandes (Lepesant, 1997). Le changement des frontières en 1945 et l'expulsion des Allemands ont rompu l'homogénéité du système productif local situé entre la Saxe, la Basse Silésie et la Bohême. L'afflux des réfugiés de l'Est et les migrations

consécutives à la guerre ont modifié les structures de la population de part et d'autre d'Oder-Neisse, sapant les possibilités d'émergence de cultures spécifiques et empêchant le renouveau des traditions régionales d'antan. Par conséquent, durant la période communiste, la frontière Oder-Neisse doit être considérée comme "une coupure" pour reprendre le terme consacré de Claude Courlet, la discontinuité qu'elle provoqua dans la trajectoire du district industriel ayant pris la forme la plus dure (Courlet, 1987). Entre 1945 et 1989, les autorités est-allemandes, polonaises et tchécoslovaques n'ont mis en œuvre aucune politique de développement commune dans les régions frontalières (à l'exception des années 1970. On note une faible création d'industries nouvelles et une exploitation intensive du bassin houiller de part et d'autre des régions : Lusace en RDA et la région de Turoszow en Pologne. On constate néanmoins un fort développement de l'industrie textile mais séparément dans chacun de trois pays limitrophes (Bafail, 1995).

III. TRANSITION ET INSTITUTIONS 1989-2006

Depuis le début de la transition, le rôle de la frontière Oder-Neisse a diamétralement changé (Bafail, 1995). Nous avons donc à faire aujourd'hui avec la frontière en tant que "couture", d'une zone de contact, lieu de concurrence et de complémentarités (Courlet, 1988).

Dans notre cas, la question reste de savoir si "la culture industrielle locale", un élément clé de l'édifice institutionnel d'un système productif local et qui est fondée sur les traditions industrielles locales, n'a pas été détruit par le changement des frontières et la coupure de quarante cinq ans de communisme. Dans quelle mesure cet héritage communiste pèse-t-il sur la structure des trois espaces, allemand, polonais et tchèque, et sur la réorganisation des relations entre les populations et organisations qu'y sont localisées ?

Vers une nouvelle identité euro régionale ?

De part et d'autre de la frontière Oder-Neisse les populations déplacées avaient du mal à s'identifier avec ces régions frontalières durant 45 ans du communisme. Si l'on considère la part de la population résidant à son lieu de naissance, comme indicateur du degré d'enracinement (Szlachcicowa, 1999), ce paramètre montre l'importance des migrations consécutives à la dernière Guerre mondiale. La partie tchèque a été le mieux décrite (Zich, 1997). Toutes les régions frontalières tchèques montrent des taux bien plus faibles de la population habitant dans son lieu de naissance, par rapport à la moyenne nationale qui est de 49,9 % (Zich, 1997). Il en est de même pour la

population de la partie tchèque de l'eurorégion «Neisse» La majorité de la population y est relativement nouvelle, à la suite de l'expulsion des Allemands des Sudètes (la part de la population antérieure à l'avant-guerre ne représente dans ces régions 10 à 15 %).

Le paramètre de l'identité régionale peut également être le type de relation que les sondés entretiennent avec leur lieu de résidence. La structure des réponses montre que aussi que les personnes interrogées aiment la région, qu'elles la connaissent bien, sans que pour autant l'intérêt pour les problèmes communs soit suffisamment marquant.

En ce qui concerne la partie polonaise de l'eurorégion, que nous avons présentée comme ayant un fort potentiel de croissance dans notre travail fait pour la DATAR en 1996 (Samson et alli, 1996) cette thèse est confirmée par les études plus récentes. En effet, l'esprit d'entreprendre semble plus développé en Pologne, surtout dans sa partie occidentale (Despiney, 2005). La persistance de ce l'on appelle communément la Pologne A (autrement dit la Pologne qui n'a pas fait partie de l'Empire des Tsars), y compris dans les esprits est évidente.¹ L'histoire économique du pays et la culture capitaliste inscrite dans la mémoire nationale ont permis l'enracinement dans les régions de la Pologne occidentale, qui jouxte l'Allemagne, d'un esprit commercial et entrepreneurial qui favorise aujourd'hui l'initiative individuelle. E. Brunat parle de l'industrialisation diffuse, où la relation essentiellement familiale relève de la relation de type informel (Brunat, 1996). Contrairement à la Pologne et la République tchèque, la restructuration allemande a profité de la politique volontariste de l'Etat allemand et aux transferts financiers massifs. Ici nous nous trouvons dans une région influencée par l'ancienne Prusse et il convient de parler d'un socialisme prussien fondé sur un compromis institutionnel qui a conféré au modèle est-allemand une certaine efficacité (Samson et alli., 1995). L'industrie textile, s'est révélée pour sa part non concurrentielle au plan international. Son effondrement a eu un effet catastrophique sur l'emploi dans la partie allemande de l'euro région « Neisse ». Dans cette partie,—l'industrie textile était majoritairement implantée dans des régions déjà très défavorisées : la Haute Lusace avec l'entreprise de tissage Lautex avec ses 16 000 employés, *Kreise* Kamenz avec ses 12 entreprises et 1633 salariés et *Kreise* Oberlausitz (Basse Silésie) avec

¹ L'expression Pologne A et Pologne B résulte du partage du pays à la fin du XVIII-ème siècle entre les trois empires : la Prusse, la Russie et Empire Austro-hongrois, et de déplacement de la frontière occidentale après 1945 (Despiney-Zochowska, 1999).

34 956 emplois. Pour Kamenz seul, la réduction de l'emploi, entre 1989 et 1994, a été de 92 % et pour Oberlausitz de 87,7 % (Goldhan, 1997). Les choix de l'ancienne RDA, obéissant à une logique sectorielle, ont conforté surtout les grands centres urbains comme principaux lieux de la localisation industrielle (Grabher, 1994). Aujourd'hui, plus encore qu'au temps de la RDA, la réunification allemande a accentué la situation périphérique de la Saxe orientale (Goldhan, 1997). Les travaux plus récents confirment ces affirmations (Lallement, 2004). Contrairement aux parties tchèque et polonaise, la partie allemande a souffert d'une diminution sensible de la population avec une tendance grandissante au départ des jeunes.

Cependant, l'espace entre Kamenz et Bautzen enregistre un meilleur bilan que l'ensemble de la Saxe orientale (voir dans *Europa regional*, N°1, 1996, p. 21). Ceci semble imputable à la minorité slave (sorabo - lusatienne) et à ses origines chrétiennes (protestante et catholique). Cette population compte aujourd'hui environs cent milles personnes, dont 20% sont catholiques et 80% protestants. Du fait de la restructuration économique, où se sont effondrés le cadre idéologique rigide de la RDA ainsi que la solidarité collective, cette minorité semble faire exception. Ceci nous renvoie entre autres aux thèses institutionnalistes (Denzau & North, 1994). L'héritage socio-culturel est un moyen pour réduire les divergences dans les représentations collectives, et constitue également un moyen de transfert des représentations et des croyances entre les générations (Winięcki, 1998), ce qui se répercute sur les phénomènes d'apprentissage. Les premiers éléments de notre travail sur la frontière polono-tchéco-allemande semblent confirmer ces thèses. Cette partie de la Saxe semble moins touchée par cinquante ans du communisme prussien que la partie ethniquement allemande.

IV. LE RENOUVEAU TEXTILE MENACE PAR LA MONDIALISATION, LA REPOSE INTERREGIONALE.

Dans les conditions actuelles de mondialisation, il y a danger pour le renouveau d'un système productif local, avec la disparition à terme de l'indépendance des unités de production qui s'y trouvent et leur transformation en de simples sous-traitantes de grandes firmes, sûres d'y trouver à la fois les compétences techniques nécessaires, de la main-d'œuvre bon marché et un réseau de clientèle. L'alignement progressif des salaires est-allemands sur le haut niveau des salaires ouest-allemands après la réunification a fait que les entreprises allemandes du textile-habillement ont largement recouru à la sous-traitance des entreprises polonaises et tchèques. Mais, à

partir de 1996 la situation a changé, le rythme de croissance de la sous-traitance de façonnage a diminué fortement (Andreff, Andreff & Bensebaa, 2002). Ce déplacement décidé par les donneurs d'ordre allemands vers les Balkans a privé les entreprises polonaises et tchèques du réseau de distribution, du conseil en design et en marketing. Cependant, la sous-traitance de façonnage s'est avéré être un moyen d'améliorer leur compétitivité à l'échelle internationale, surtout dans le domaine de l'habillement (Pellegrin, 1999 ; Bensebaa & Brzezinski, 2002). Non seulement les contrats de travail à façon ont permis à de nombreux producteurs une forte utilisation de leurs capacités de production, mais également les entreprises polonaises et tchèques ont bénéficié de transferts de technologie de la part des entreprises allemandes (DREE, 1998). Aujourd'hui, les Polonais et les Tchèques pilotent même ces délocalisations plus à l'Est, vers la Belarus, l'Ukraine et la Moldavie s'imposant comme co-traitants, et non comme de simples sous-traitants (IFM, 2004).

A. Vers une nouvelle forme de gouvernance européenne

Avec la transition, les PECO ont introduit un certain nombre de réformes territoriales et les trois pays limitrophes possèdent à présent des structures administratives semblables, ce qui facilite la gouvernance locale. Il faut donc se demander en quoi et comment l'élément territorial peut contribuer à orienter l'évolution dans le sens d'une meilleure organisation productive. De la décentralisation territoriale, dépendent l'autonomie, les pouvoirs et les capacités dont les régions ont besoin pour mener des politiques d'externalités. La décentralisation administrative stimule-t-elle les dynamiques territoriales ? Dans l'analyse des districts industriels mis en place en Italie on voit apparaître les premiers éléments d'une gouvernance locale sur ces territoires au travers de l'engagement des autorités publiques locales, du secteur privé et de la société civile (Requier-Desjardin, 2001). Est-ce que les deux processus, la décentralisation en cours à l'Est et le renouveau possible des SPL dans cette partie de l'Europe vont s'auto renforcer ou vont répondre plutôt à des dynamiques différentes ? Une chose est sûre : la territorialisation conjointe du système d'entreprise et du système public, est susceptible d'assurer, par la coopération de leurs institutions, les conditions de stabilité qui permettront de faire progresser de façon cumulative le savoir-faire jusqu'à développer des capacités locales de création de technologie.

B. Une action régionale concertée

Jusqu'en mars 2001, l'action concertée des trois régions qui composent l'eurorégion " Neisse " était impossible en raison de l'absence de base législative et de stratégie commune pour l'industrie légère. On manquait aussi d'informations précises sur la situation des entreprises du secteur. L'existence d'une multitude de petites entreprises mixtes polono-allemandes ne permettait pas de tirer de conclusions sur l'effet d'entraînement dans la restructuration industrielle de la région. Les exemples étaient trop peu nombreux, on manquait d'informations sur le secteur et sur la diversification possible dans les services.

Un programme régional d'aide au secteur textile-habillement a été élaboré par les autorités locales à partir de cette date. Il s'agit de la création à Liberec en mars 2001 d'une eurorégion textile regroupant des associations des producteurs de la Brandebourg, de la Saxe, de la Silésie et de la Bohême du Nord, en tout 1469 entreprises.¹ Cette initiative dépasse largement les frontières de la seule eurorégion « Neisse ». D'autres régions transfrontalières polonaises et allemandes sont concernées, comme le Brandebourg en Allemagne, ainsi que Lubuskie et Poméranie Occidentale en Pologne (voir la Carte 2). Ces entreprises sont regroupées dans trois associations, une allemande avec 502 entreprises et 14000 employés, une polonaise avec 494 entreprises et 25000 employés, et une tchèque avec 473 entreprises et 32000 employés.

Les principaux buts des ces trois associations sont les suivants :

- protection et création d'emploi dans le secteur;
- support aux entreprises du secteur et spécialement aux PME ;
- formation d'une main œuvre hautement spécialisée ;
- études de la demande régionale en textile habillement ;
- développement de la R&D ;
- création d'une marque régionale de qualité ;
- renforcement de la coopération entre les entreprises du réseau.

Ce projet transfrontalier bénéficie du financement européen dans le cadre d'INTERREG III A, avec des appuis financiers du gouvernement fédéral allemand. Cette nouvelle action stratégique à trois permet des économies d'échelle et la réduction des coûts de production. La région devant se spécialiser dans les tissus enduits et d'ennoblissements ainsi que les tissus de revêtement pour l'automobile, ce qui implique la compensation des prix des facteurs, désormais non concurrentiels, par un effet de variété et de qualité. L'adhésion

¹ cf « EuroTextilregion : Plauen-Liberec-Wroclaw-Zielona Gora-Guben », Potenzialanalyse-1. Arbeitsetappe, Chemnitz, 2001.

de la Pologne et de la République tchèque à l'Union européenne a ouvert des nouvelles possibilités. Cette action régionale concertée des trois pays dans une industrie hautement touchée par la concurrence mondialisée peut servir d'exemple pour d'autres actions de ce genre à au centre et à l'est de l'Europe.

CONCLUSION

Ce travail nous a permis de montrer comment une région de proto industrialisation, coupée par de nouvelles frontières, atomisée et anémiée dans ses dynamiques par les procédures de planification soviétiques, déstructurée par les migrations de guerre, retrouve progressivement une dynamique de développement

Si les évolutions dans chacun des pays contigus sont de même type, dans un contexte d'intégration européenne et de mondialisation, une procédure de coopération interrégionale sous la houlette des institutions européennes peut permettre de retrouver une dynamique assimilable à celles qui régissent les districts européens, à condition d'en assimiler les règles et de construire des institutions de gouvernance adaptées.



Carte N° 2 : Eurorégion textile, Source : *EuroTextilregion : Plauen-Liberec-Wroclaw-ZielonaGora-Guben* , Potenzialanalyse - 1 Arbeitsetappe, Chemnitz, 2001.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDREFF M., ANDREFF W., BOUDIER-BENSEBAA F., La sous-traitance internationale de façonnage et trafic de perfectionnement passif entre les pays de l'UE et les pays de l'Europe de l'Est, *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, vol.32, N°2, 2002, pp.5-34.

ANTONELLI C., Technological districts and regional innovation capacity, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, N°5, 1986, pp.695-706.

AZAÏS Ch., Dynamiques territoriales, localisation et systèmes productifs locaux : quelques repères théoriques, in Ch. Palloix, Y Rizopoulos (sous la direction), *Firmes et économie industrielle*, l'Harmattan, Paris, 1997, pp.225-278.

BADIE B., SMOUTS M.-C. (sous la direction), *International sans frontières*, l'Harmattan, Paris, 1996.

BAFOIL F., Entre mémoire et attentes : une approche sociologique de la frontière Neisse, dans *Cahiers du ROSES*, N°1, 1995, pp.9-28.

BECCATINI G., Le district marshallien : une notion socio-économique, in G. Benko, A. Lipietz (sous la direction) *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux: les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, PUF, Paris, 1992, pp. 35-56.

BENKO G.B., LIPIETZ A., (sous la direction), *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux: les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, PUF, Paris, 1992.

BENSEBAA F., BRZEZINSKI H., La sous-traitance de façonnage entre l'Allemagne et les pays de l'Est, *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, Vol.32, juin 2002, pp.35-50.

BORKO H., Paneuropean Economic Co-operation and it's Implications for the Crossborder Economic Co-operation of Poland and Ukraine and Belarus, ronéoté, Ecole Centrale de Commerce, Varsovie, 2000, 24p.

BOYER R., DURAND J.-P., *L'après- fordisme*, Syros, Paris, 1993.

BRASSEUL J., *Histoires des faits économiques, Tome 2 : De la révolution industrielle à la Première Guerre Mondiale*, Armand Colin, Paris, 1998.

BRUNAT E., *Emergence régionale et dynamique territoriale: un essai sur la transformation des économies de type soviétique à*

partir des exemples russe et polonais, Thèse de doctorat, ROSES-Grenoble, 1996.

CIECHOCINSKA M., New Eastern Border as a Process of The EU Enlargement Strategy: A Case of The Poland (A view from within), communication au LADYSS, mai 2001, 26 p.

COURLET C., La frontière, nécessité ou artifice ?, dans Actes du Colloque franco-italien d'études alpines, Grenoble, du 8 au 10 octobre 1987, Université des Sciences Sociales de Grenoble, pp.171-182, pp.

COURLET C., Systèmes productifs localisés et développement : le cas des économies émergentes et en transition, in Ch. Palloix, Y. Rizopoulos (sous la direction) *Firmes et économie industrielle*, l'Harmattan, Paris, 1997, pp.279-293.

COURLET C., *Districts industriels et systèmes productifs localisés en France*, DATAR, Paris, 2000.

DENZAU A., NORTH D., Shared Mental Models : Ideologies and Institutions, *Kyklos*, Vol.47, fascicule 1, 1994, pp.3-31.

DESPINEY-ZOCHOWSKA B.A., La restructuration industrielle – effets de proximité. Le cas de l'Eruoregion "Neisse" in L. Olszewski, J. Mozrzymas, (sous la direction), *Struktury przemyslowe w gospodarce. Aspekty ekonomiczne, spoleczno-kulturowe i polityczne*, *Acta Universitatis Wratislaviensis*, n°1, 1997, pp.103-115.

DESPINEY-ZOCHOWSKA B. A., Les disparités régionales en Pologne à la veille de son adhésion à l'Union européenne, dans *Courrier des pays de l'Est*, N°437, février 1999, pp.45-59.

DESPINEY-ZOCHOWSKA B.A., Transition et disparités régionales en Pologne, in Cl. Martin (sous la direction), *Pologne 1989-2004. La longue marche. D'un système centralisé à l'intégration dans l'UE*, l'Harmattan, Grenoble, 2005, pp.305-318.

DESPINEY B.A. Buiding Entrepreneurial Capacity in Post-Communist Poland: A Case Study, in *Human Factors and Ergonomics in Manufacturing*, Wiley-Inter-Sciences, USA, Vol.15 N°1, 2005, pp. 109-126.

DESPINEY B.A., DRESSLER. W., Transition économique et démocratie a la nouvelle frontière orientale de l'UE, communication au 3eme colloque PPF « Consolidation des Institutions », les 23 - 25 mai, 2005, 26 p.

DESPINEY-ZOCHOWSKA B.A., Les euro régions en Pologne. Un essai d'analyse en terme de district industriel, in

Strates. Les matériaux pour la recherche en sciences sociales,
LADYSS, N°12, 2006, pp.281-300.

DREE, *L'industrie textile et le secteur de la confection de Pologne*, PEE, Varsovie, 1998.

DUCHENE G. & RUSIN P., Les micro-entreprises innovantes dans la transition : le cas de la Pologne, in W. Andreff, (sous la direction), *Analyses économiques de la transition postsocialiste*, La Découverte /Syros, Paris, 2002, pp.19-60.

EuroTextilregion : Plauen-Liberec-Wroclaw-ZielonaGora-Guben, Potenzialanalyse -1 Arbeitsetappe, Chemnitz, 2001.

Euroregiony na granicach Polski 2003 (Eurorégions aux frontières de la Pologne), WUS , Wroclaw ,2004, p.63.

GERRAOUI D., RICHET X., *Economies émergentes. Politiques de promotion de la PME .Expériences comparées*, l'Harmattan, Paris, 2000.

GOLDHAN G., *L'eurorégion "Neisse "- définition de la partie allemande de l'eurorégion*, ronéoté, Hochschule für Technik, Wirtschaft und Sozialwesen, Zittau/Görlitz, 1997, 37 p.

HENDERSON , W.O. *Britain and Industrial Europe 1750-1870. Studies in British Influence on the Industrial Revolution in Western Europe*, Liverpool, University Press, Liverpool, 1954.

IFM, *Industrie du textile habillement*, Rapport pour la Commission Européenne, Paris, 2004.

JEANNIN P., Dépendance et capacités de développement dans le cadre régional en Europe Centrale à la fin de l'Ancien Régime, dans *Cahiers de Varsovie*, N°22, 1991, pp.85-101.

KLOCZOWSKI J., et alli., *Histoire de l'Europe du Centre-Est*, PUF, Nouvelle Clio, Paris, 2004.

LALLEMENT R. , L'économie allemande : transition inachevée et réorientation de la politique économique , Note du CERFA/IFRI, N° 17, novembre 2004, 15 p.

LEPESANT G., Development Strategies in cross-border regions of Poland, Germany and Czech Republic. ronéoté, CERAT, Université de Grenoble, 1997, 43 p.

MARKUSEN A., Des lieux-aimants dans un espace mouvant : une typologie des districts industriels , in G.Benko, A. Lipietz, (sous la direction), *La richesse des régions. La nouvelle géographie socio-économique*, PUF, Economie en liberté, 2000, pp. 85-119.

MARTINELLI F. & SCHOENBERGER S., " Les oligopoles se portent bien, merci !" in G.Benko, A.Lipietz ,(sous la direction), *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux: les*

nouveaux paradigmes de la géographie économique, PUF, Paris, 1992, pp.163-189.

MICHALET Ch.- A., *La séduction des nations ou comment attirer les investisseurs*, Economica, Paris, 2000.

PECQUEUR B., « l'Organisation spatialisées de la production en France : de nouveaux rapports territoires - entreprises », ronéoté, Ministère de la Recherche, 2002, 18 p.

PELLEGRIN J., *German Production Networks in Central-Eastern Europe. Between Dependency and Globalisation*, WZB discussion paper, January, 1999, 21 p.

PIORE M.J., SABEL C.F., *The seconde industrial Divide*, traduction française *Les chemins de la prospérité, de la production de masse à la spécialisation souple*, Paris, Hachette, 1989.

REQUIER-DESJARDINS D., “ Décentralisation et dynamiques locales de production dans les pays en développement ”, *Cahiers du GEMDEV*, N°21, 2001, pp.193-209.

SAMSON I. et all., *Ouverture, transition et développement en Allemagne de l'Est*, CGP, Paris, Volume 1 et 2, juillet 1995.

SAMSON I. et all., *Pôles de croissance et de décision à l'Est. 1994-2015*, ROSES, Grenoble, octobre 1996.

Schéma de développement de l'espace communautaire (SDEC), Documentation française, Paris, 2002.

SLIM A., *Intégration et désintégration économique régionale: du CAEM vers les nouvelles unions*, Thèse de doctorat, Université Paris 1, 1997.

SZLACHCICOWA I., *Tozsamosc mieszkancow polskoniemieckiego pogranicza w Euroregionie Nysa*, in *Acta Universitatis Wratislaviensis*, N°2135, 1999, pp. 86-105.

VIDAL F., *Les districts italiens : lieux et milieux porteurs de l'initiative industrielle*”, communication au Congrès mondial des SPL, Paris la Villette, les 23 et 24 janvier 2001, 24 p.

WINIECKI J., “Formal and Informal Rules in Post-Communist Transition”, in *Journal of Public Finance and Public Choice*, Vol. XVI, N°1, 1998, pp.3-26.

ZICH F., *Problème d'identité régionale de la population dans les régions tchèques proches des frontières*, ronéoté, Technicka Univerzita, Liberec, 1997, 31 p.